

## Les jeunes voient plus leurs amis, les plus âgés leur famille

Michel Duée, Fella Nabli\*

**On voit en moyenne un peu plus souvent sa famille que ses amis. En 2006, 51 % des personnes de 16 ans ou plus voient au moins une fois par semaine leur famille, et 47 % leurs amis. Globalement, ceux qui voient le plus leur famille sont aussi ceux qui voient le plus leurs amis. Mais il existe certaines particularités. Ainsi, les femmes ont plus de rencontres et communiquent plus avec leur famille que les hommes. En revanche, hommes et femmes voient autant leurs amis. Les personnes au-delà de 60 ans rencontrent et communiquent plus avec leur famille, les moins de 30 ans, avec leurs amis. Parmi les personnes en emploi, les cadres voient moins leur famille et leurs amis que les autres catégories sociales, mais ils communiquent plus avec eux. Il en est de même pour les personnes vivant en agglomération parisienne. À l'inverse, c'est dans les communes rurales que les rencontres avec la famille sont les plus fréquentes.**

La qualité de vie d'une personne dépend d'un grand nombre de facteurs, qu'ils soient matériels (revenu, conditions de logement, etc.), ou immatériels (comme le réseau familial et amical par exemple). L'édition 2006 de l'enquête SRCV (statistiques sur les ressources et les conditions de vie)<sup>1</sup>, permet d'en savoir plus sur la fréquence des relations avec les proches, pour les personnes âgées de 16 ans ou plus vivant en France métropolitaine. Les proches d'une personne sont ici définis comme ses amis ou les membres de sa famille qui ne vivent pas avec elle. La famille s'entend au sens large : père, mère, frères et sœurs, grands-parents, oncles et tantes, cousins, neveux, belle-famille, etc. Un ami est quelqu'un avec qui l'on entretient une relation proche qui permet de discuter de questions personnelles.

Il y a plusieurs façons d'entretenir des relations avec ses proches ; on distingue ici le fait de rencontrer les personnes et de passer du temps ensemble (à l'occasion de visites chez l'un ou l'autre ou d'activités communes, les « rencontres »), des formes de communication à distance (téléphone, courrier, SMS, mél, échange par le biais des réseaux sociaux, etc., appelés « contacts »). C'est ici la fréquence de ces rencontres et contacts avec les proches qui est étudiée, sans préjuger de la qualité de ces échanges, ni de la façon dont ils contribuent à la qualité de vie des personnes. En effet, rencontrer souvent les membres de sa famille n'améliore pas forcément la qualité de la vie, en cas de conflits par exemple, ou si les rencontres consistent à apporter de l'aide tous les jours à un parent âgé dépendant. De même, il peut être préférable d'avoir des amis que l'on voit peu mais sur qui l'on peut vraiment compter, que de voir souvent des amis avec qui l'on a un lien moins fort.

---

\* Michel Duée, Fella Nabli, Insee.

1. Cette enquête correspond à la partie française de l'enquête européenne EU-SILC (European Union Statistics on income and living conditions).

## Une personne sur deux voit sa famille chaque semaine

Les personnes voient un peu plus leur famille que leurs amis : 51 % des personnes rencontrent au moins une fois par semaine leur famille, 47 % leurs amis (*figure 1*). 14 % des personnes voient même quotidiennement leur famille, 12 % leurs amis. De façon générale, ceux qui voient le plus leur famille sont aussi ceux qui voient le plus leurs amis. Ainsi, parmi les personnes qui voient leur famille au moins une fois par semaine, 54 % rencontrent également leurs amis au moins une fois par semaine (*figure 2*) ; cette proportion n'est plus que de 40 % parmi les personnes qui rencontrent leur famille moins d'une fois par semaine, et 31 % parmi celles qui déclarent ne pas avoir de famille. Les personnes qui n'ont pas de famille sont également nettement plus nombreuses à déclarer ne pas avoir d'amis (19 % contre moins de 3 % pour les personnes qui ont de la famille). Cela reste vrai si l'on raisonne à caractéristiques socio-démographiques données (en termes de sexe, âge, composition du ménage, catégorie sociale, degré d'urbanisation, revenus, etc.) : même parmi les personnes de caractéristiques proches, celles qui ont les liens les plus fréquents avec leur famille, ont aussi plus de liens avec leurs amis.

Les femmes voient plus leur famille que les hommes : 55 % des femmes voient des membres de leur famille chaque semaine, contre 46 % pour les hommes. Cet écart est vrai à tout âge. En revanche, hommes et femmes voient autant leurs amis.

### 1. Rencontres et communication avec la famille ou les amis au moins une fois par semaine selon le sexe, l'unité urbaine, le niveau de vie

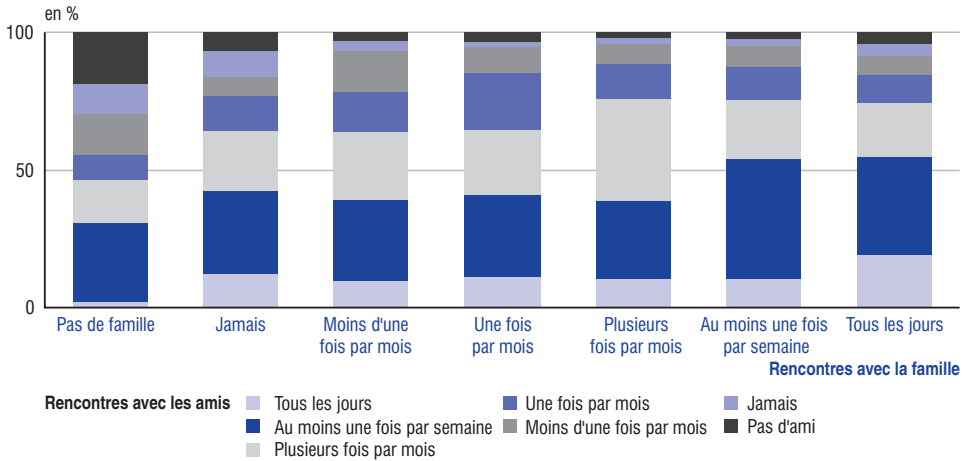
	Rencontres		Communication		en %
	Famille	Amis	Famille	Amis	
<b>Ensemble</b>	<b>51</b>	<b>47</b>	<b>63</b>	<b>46</b>	
<b>Sexe</b>					
Hommes	46	47	54	43	
Femmes	55	47	71	48	
<b>Unité urbaine</b>					
Commune rurale	56	46	58	38	
Moins de 5 000 à 9 999 habitants	53	48	61	42	
de 10 000 à 49 999 habitants	53	49	64	46	
de 50 000 à 199 999 habitants	52	48	65	45	
de 200 000 à 1 999 999 habitants	53	49	66	50	
Ville de Paris	36	44	65	54	
<b>Quintile de niveau de vie</b>					
1 <sup>er</sup>	55	54	57	46	
2 <sup>e</sup>	56	48	58	42	
3 <sup>e</sup>	53	47	62	45	
4 <sup>e</sup>	48	44	64	46	
5 <sup>e</sup>	43	42	68	49	

Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 16 ans ou plus vivant en ménages ordinaires.

Lecture : en 2006, 46 % des hommes rencontrent un membre de leur famille au moins une fois par semaine.

Source : Insee, enquête SRCV-SILC 2006.

## 2. Fréquence des rencontres avec les amis selon la fréquence des rencontres avec la famille



Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 16 ans ou plus vivant en ménages ordinaires.

Lecture : parmi les personnes qui voient leur famille tous les jours, près de 20 % voient aussi des amis tous les jours en 2006.

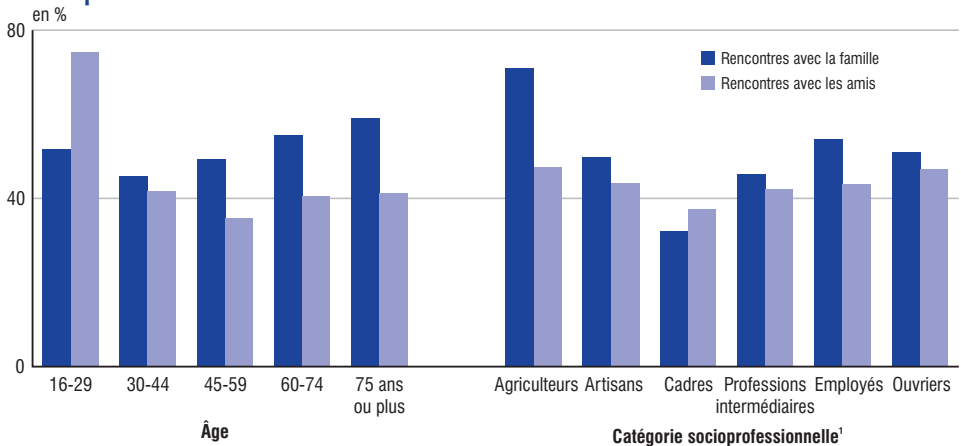
Source : Insee, enquête SRCV-SILC 2006.

## Les jeunes voient plus leurs amis, les aînés voient plus leur famille

La fréquence des rencontres varie beaucoup selon l'âge. Elle dépend notamment de l'étendue du réseau familial ou de la proximité géographique de la famille ou des amis, qui est elle-même très liée à la fréquence des mobilités géographiques des personnes. Or ces facteurs varient selon la position dans le cycle de vie mais aussi selon les générations.

Les moins de 30 ans se distinguent en étant les seuls à voir plus leurs amis que leur famille (figure 3) : les trois quarts d'entre eux rencontrent ainsi leurs amis au moins une fois par semaine alors qu'ils ne sont que la moitié à rencontrer leur famille à la même fréquence. À ces âges, ils peuvent être étudiants ou élèves et avoir des amis parmi les jeunes avec qui ils étudient (qu'ils

## 3. Voir au moins une fois par semaine sa famille ou ses amis selon l'âge ou la catégorie socioprofessionnelle



1. Sur le champ des personnes en emploi.

Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 16 ans ou plus vivant en ménages ordinaires.

Lecture : en 2006, la moitié des personnes âgées de 16 à 29 ans voient leur famille au moins une fois par semaine, 75 % leurs amis.

Source : Insee, enquête SRCV-SILC 2006.

voient alors quasi-quotidiennement). De plus, ils n'ont souvent pas encore de contraintes familiales (garde d'enfant par exemple) et sont donc plus disponibles pour voir leurs amis.

Au-delà de 30 ans, la fréquence des rencontres entre amis est assez stable (autour de 40 % de rencontres hebdomadaires), tandis que les rencontres avec la famille sont de plus en plus fréquentes avec l'âge : 45 % des personnes de 30 à 45 ans voient leur famille au moins une fois par semaine, contre 59 % pour les personnes de 75 ans ou plus. Le fait que les rencontres avec la famille soient plus fréquentes pour les personnes d'une soixantaine d'années que pour celles d'une trentaine d'années s'explique en partie par un effet de cycle de vie : quand les personnes ont entre 30 et 45 ans, leurs enfants éventuels vivent la plupart du temps encore avec eux, or les relations à l'intérieur du foyer ne sont pas comptabilisées ici comme des rencontres avec la famille ; à partir de 45 ans, les parents voient leurs enfants partir du foyer et les rencontres avec les enfants sont alors comptabilisées comme des rencontres avec la famille. C'est aussi à partir de cet âge que les personnes voient progressivement leurs propres parents devenir dépendants.

## Les parisiens rencontrent moins souvent leur famille

Les personnes habitant dans l'agglomération parisienne voient un peu moins souvent leurs amis, et surtout beaucoup moins souvent leur famille : seules 36 % d'entre elles voient chaque semaine des membres de leur famille contre plus de la moitié des personnes habitant dans le reste de la France. L'éloignement géographique joue sans doute encore un rôle important : certaines personnes s'installent dans l'agglomération parisienne pour des raisons professionnelles notamment, ce qui les éloigne de leurs réseaux familiaux. Par ailleurs, les temps de trajets parfois longs rendent les rencontres plus rares. À l'inverse, les personnes voient plus souvent leur famille dans les communes rurales (56 % de rencontres hebdomadaires), ou dans les autres agglomérations (entre 52 % et 53 % de rencontres hebdomadaires avec la famille).

Parmi les personnes en emploi, les cadres voient moins leur famille et leurs amis que les autres professions : ils ne sont que 32 % à voir au moins une fois par semaine leur famille. À l'inverse, c'est le cas de 71 % des agriculteurs. Les écarts sont moins élevés concernant les amis : 38 % des cadres voient des amis chaque semaine contre 49 % des agriculteurs. Ces différences entre professions reflètent en partie les différences dans les mobilités professionnelles, qui limitent les rencontres avec les proches. Ainsi, les cadres, et dans une moindre mesure les professions intermédiaires, sont plus mobiles géographiquement que les autres catégories socioprofessionnelles : selon le recensement de la population, respectivement 20 % et 15 % d'entre eux résidaient en 2006 dans un autre département de métropole que cinq ans plus tôt, contre 2 % des agriculteurs.

En lien probablement avec les rencontres moins fréquentes des cadres, les 20 % des personnes les plus aisées rencontrent moins souvent leur famille et leurs amis : respectivement 43 % et 42 % de rencontres hebdomadaires contre 51 % et 47 % en moyenne.

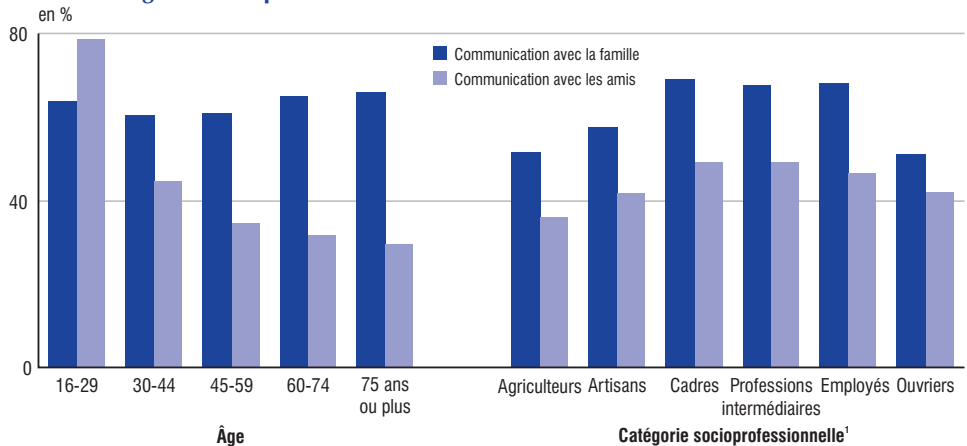
## Plus les personnes voient leurs proches, plus elles communiquent aussi à distance avec eux

Les relations avec les proches s'entretiennent aussi à partir des contacts à distance : par téléphone, courrier ou internet. Globalement, les personnes qui voient souvent leur famille ou leurs amis ont aussi des contacts plus fréquents avec eux. Ainsi, parmi les personnes qui rencontrent leur famille au moins une fois par semaine, près de 80 % ont également des contacts au moins une fois par semaine avec elle ; cette proportion tombe à 50 % pour les personnes qui rencontrent leur famille une ou plusieurs fois par mois, et à 11 % pour les personnes qui déclarent ne jamais rencontrer leur famille.

Cependant, parmi les personnes qui voient leur famille tous les jours, une part assez élevée de personnes n'ont que peu de contacts par téléphone, courrier ou mél avec la famille : 10 % ont moins d'un contact par mois par exemple (contre 5 % des personnes qui rencontrent leur famille entre une fois par mois et une fois par semaine). Ce sont des personnes plutôt âgées, vivant en milieu rural, avec un état de santé plus dégradé que la moyenne : il pourrait s'agir en partie de personnes âgées dépendantes que leur famille vient aider quotidiennement.

Par plusieurs aspects, la fréquence des contacts suit le même profil que celle des rencontres physiques. Ainsi, les personnes communiquent plus avec leur famille qu'avec leurs amis (respectivement 63 % et 46 % de contacts quotidiens ou hebdomadaires). De plus, les femmes ont nettement plus de contacts avec leur famille que les hommes, alors que pour les amis, l'écart entre les hommes et les femmes est moins marqué. De même, les moins de 30 ans ont plus de contacts avec leurs amis qu'avec leur famille : 79 % ont des contacts hebdomadaires avec les amis contre 64 % avec la famille (figure 4). À partir de 30 ans, les contacts avec les amis deviennent moins fréquents alors que ceux avec la famille ont légèrement tendance à augmenter. Ainsi, avec l'âge, les relations sociales (rencontres et contacts) sont de plus en plus centrées sur la famille.

#### 4. Communiquer au moins une fois par semaine avec sa famille ou ses amis selon l'âge ou la catégorie socioprofessionnelle



1. Sur le champ des personnes en emploi.

Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 16 ans ou plus vivant en ménages ordinaires.

Lecture : en 2006, 64 % des personnes âgées de 16 à 29 ans communiquent à distance avec leur famille au moins une fois par semaine, 79 % avec leurs amis.

Source : Insee, enquête SRCV-SILC 2006.

### Les contacts à distance apparaissent aussi parfois comme un substitut aux rencontres

Contrairement aux rencontres, les contacts avec la famille et les amis sont d'autant plus fréquents que les personnes habitent dans des grandes agglomérations. Ainsi, seuls 38 % des personnes vivant en milieu rural ont des contacts à distance avec leurs amis au moins une fois par semaine, alors que c'est le cas de 54 % des personnes vivant en agglomération parisienne. De même, alors que les cadres et les professions intermédiaires (parmi les personnes en emploi), ou les personnes financièrement les plus aisées, sont ceux qui rencontrent le plus rarement leur famille et leurs amis, ils sont au contraire parmi ceux qui communiquent le plus fréquemment avec eux (figure 4). Ceci reste vrai à sexe et âge donnés notamment. Ainsi, il semble que les cadres et les professions intermédiaires, ou les personnes vivant dans les grandes agglomérations, compensent les rencontres plus rares par des contacts à distance. ■

---

**Pour en savoir plus :**

Albouy V., Godefroy P., Lollivier S., « Une mesure de la qualité de la vie », *Insee Références* France, portrait social - édition 2010.

Baccaïni B., Levy D., « Recensement de la population de 2006 - Les migrations entre départements : le Sud et l'Ouest toujours très attractifs », *Insee Première* n° 1248, juillet 2009.

---